



Après une campagne forte en rebondissement, les électeurs américains semblent avoir choisi leur futur président. Bien que tous les États américains n'aient pas encore communiqué leurs résultats finaux, l'avance de Donald Trump semble suffisante pour confirmer sa victoire en tant que 47^e président des États-Unis.

Cette victoire semble assez nette bien que la majorité des analystes imaginaient un résultat serré voire incertain jusqu'au bout. Cela n'a pourtant pas été le cas, Donald Trump a largement dépassé les 270 grands électeurs nécessaires pour confirmer sa victoire en remportant notamment la Pennsylvanie, Géorgie et Caroline du Nord.

Une victoire importante pour le camp républicain qui semble ne pas s'être arrêtée à la Maison Blanche : en effet, les Républicains sont parvenus à reprendre ce mardi 5 novembre le contrôle du Sénat américain, jusqu'alors entre les mains des Démocrates, en remportant une majorité d'au moins 51 sièges sur 100, selon les dernières données.

Cette majorité leur donne un levier crucial pour influencer sur la législation, la politique nationale et internationale, et la capacité du président à gouverner en facilitant la mise en place des réformes. C'est une position de pouvoir stratégique qui façonne la direction des États-Unis pour toute la durée du mandat.

Cependant, l'issue des votes qui concerne la Chambre des Représentants reste incertaine, et un Congrès divisé pourrait ralentir les réformes fiscales notamment et limiter les mesures de soutien économique.

Quelles pourraient être les répercussions sur les marchés ?

D'un point de vue général, la victoire de Donald Trump devrait entraîner des répercussions importantes sur la politique de la Réserve Fédérale (Fed), notamment en ce qui concerne la baisse des taux d'intérêt :

- **Contexte économique et fiscal** : Trump envisage une réforme fiscale pour réduire l'impôt sur les sociétés de 21% à 15% et maintenir les réductions fiscales pour les ménages et les entreprises mises en place en 2017. Ce programme est destiné à stimuler la croissance économique mais pourrait aussi accroître l'inflation.
- **Effets inflationnistes** : Certaines mesures, comme les restrictions sur l'immigration et la mise en place de taxes à l'importation (60% de taxe sur tous les produits chinois ainsi qu'une taxe universelle de 10% sur tous les autres produits), risqueraient d'amplifier les pressions inflationnistes. En particulier, le retrait de travailleurs immigrés pourrait aggraver les tensions sur le marché de l'emploi, augmentant ainsi les salaires et l'inflation.
- **Réaction de la Fed** : Bien que la Fed envisage actuellement une baisse de 25 points de base, elle pourrait réviser ses plans si le programme de Donald Trump devait générer une inflation trop élevée. Une hausse de l'inflation pourrait amener la Fed à ralentir, voire interrompre, les baisses de taux prévues, malgré l'anticipation des marchés financiers d'un assouplissement monétaire d'environ 100 points de base en 2024 sur la base du dernier rapport de la Fed.
- **Indépendance de la Fed** : La politique de Donald Trump pourrait également influencer indirectement l'indépendance de la Fed, surtout s'il devait chercher à influencer ses décisions pour soutenir sa politique économique. Toutefois, le mandat de Jerome Powell, le président actuel de la Fed, court jusqu'en 2026, limitant ainsi la possibilité d'un changement immédiat à la tête de l'institution.

Ces éléments pourraient ainsi inciter la Fed à ajuster sa politique monétaire afin de contenir les pressions inflationnistes.



Les marchés financiers, quant à eux, avaient anticipé depuis plusieurs semaines déjà une potentielle victoire de Donald Trump. Selon nous, la vigilance est de mise, et plusieurs points sont à noter :

- **Hausse des actions américaines à court terme** : La promesse de Donald Trump de réduire l'impôt sur les sociétés de 21% à 15% pourrait stimuler les bénéfices des entreprises, soutenant ainsi la hausse des actions américaines à court terme. Les marchés avaient anticipé cette réforme fiscale, ce qui a contribué à la performance récente des actions américaines.
- **Vigilance sur les actions internationales** : Les marchés actions sur le plan international (hors EU), en particulier en Europe, pourraient subir la pression des potentielles barrières tarifaires américaines. La guerre commerciale envisagée par Trump pourrait affecter les économies fortement exportatrices (la Chine notamment). En France, les secteurs les plus performants en terme d'exportations tels que l'industrie pharmaceutique, l'aéronautique, le luxe et vins et spiritueux pourraient souffrir de cette hausse des droits de douane. Ils devraient alors trouver des leviers pour compenser ces mesures négatives mises en place aux États-Unis.
- **Ajustement des marchés obligataires** : Les restrictions sur l'immigration et l'augmentation des droits de douane, pourraient renforcer l'inflation, forçant potentiellement la Fed à reconsidérer les baisses de taux d'intérêt. Cette situation pourrait alimenter la volatilité sur les marchés obligataires, avec des ajustements à la hausse des taux souverains.
- **Dollar fort et repli des marchés émergents** : Les tensions commerciales et la politique de soutien monétaire de la Fed pourraient contribuer à renforcer le dollar, ce qui pénaliserait les marchés émergents, notamment les économies dépendantes des importations en dollars ou sensibles aux conditions de change.
- **Volatilité accrue en cas de Congrès divisé** : Dans la mesure où les Républicains contrôlent la présidence et le Sénat, et dans l'éventualité où les démocrates conserveraient la Chambre des Représentants, les investisseurs pourraient se montrer plus prudents. Un Congrès divisé limiterait les réformes de grande envergure, comme le programme fiscal, ce qui pourrait freiner les attentes de soutien économique et entraîner des fluctuations sur les marchés.
- **Baisse des prix du pétrole** : Donald Trump prévoit d'accroître la production pétrolière américaine en allégeant les réglementations environnementales et en autorisant des forages sur les terres fédérales. Le prix du baril pourrait en effet chuter surtout si l'OPEP répondait par une augmentation de son offre pour protéger ses parts de marché.

Dans l'ensemble, les marchés financiers pourraient connaître une volatilité accrue en fonction des incertitudes liées à la mise en œuvre des politiques de Trump et de la composition finale du Congrès. Les actions américaines pourraient en bénéficier dans l'immédiat, tandis que les obligations et les marchés internationaux resteront sensibles aux tensions commerciales et aux décisions monétaires de la Fed.

**Rédaction achevée par les équipes de Prométhée Conseil le 6 novembre 2024.
À destination unique de ses clients.**

Avertissements :

Communication publicitaire. Le présent support est émis par les équipes de Prométhée Conseil. Il n'a pas de valeur contractuelle, il est conçu exclusivement à des fins d'information. Les données chiffrées, commentaires, opinions et/ou analyses figurant dans ce support reflètent le sentiment des équipes de Prométhée Conseil quant à l'évolution des marchés compte tenu de son expertise, des analyses économiques et des informations en sa possession à la date d'élaboration de ce support et sont susceptibles d'évoluer à tout moment sans préavis. Ils peuvent ne plus être exacts ou pertinents au moment où il en est pris connaissance, notamment eu égard à la date d'élaboration de ce support ou encore en raison de l'évolution des marchés